Pertinence de l'éducation relative à l'environnement et voies de recherche en Afrique - Réflexions issues d'une étude en Guinée

Liliane Dionne

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ere/7295>

DOI : 10.4000/ere.7295

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Liliane Dionne, « Pertinence de l'éducation relative à l'environnement et voies de recherche en Afrique - Réflexions issues d'une étude en Guinée », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 1 | 1999, mis en ligne le 15 septembre 1999, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ere/7295> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.7295>

Pertinence de l'éducation relative à l'environnement et voies de recherche en Afrique - Réflexions issues d'une étude en Guinée

Liliane Dionne

Je tiens à remercier spécialement Lucie Lalancette, chargée de cours en éducation à l'Université de Montréal, dont la lucidité des commentaires m'a permis d'approfondir la réflexion sur le contexte socioculturel en Afrique.

- 1 La réflexion qui suit s'inscrit dans une perspective de développement endogène, soit un type de développement « qui prend racine de l'intérieur ». Les pistes de recherche proposées, dont la poursuite apparaît souhaitable, proviennent d'une analyse du discours tenu par les Africains eux-mêmes dans le cadre d'une recherche exploratoire effectuée auprès d'éducateurs sur le thème de l'éducation relative à l'environnement (ERE) au printemps 1997 en Guinée-Conakry. La collaboration d'une trentaine d'éducateurs à des entretiens approfondis a permis de faire émerger diverses questions de recherche potentielles. En outre, un groupe de discussion a fourni l'occasion de faire le bilan des éléments plus spécifiques de l'enquête, relativement à la perception des enjeux environnementaux ou les diverses conceptions de l'ERE. La recherche scientifique, à l'instar de la formation, est pressentie par plusieurs leaders africains comme la voie permettant le développement intellectuel et scientifique (Kodjo, 1986, p. 289). Un aspect important de la réflexion formulée dans cet article concerne l'axe méthodologique à partir duquel de tels projets de recherche pourraient être développés.

Axe méthodologique d'une recherche en ERE adaptée au contexte

- 2 Le développement endogène nous entraîne sur la voie de la recherche-action (R-A) participative. Toutes les pistes proposées par les Guinéens mériteraient, selon l'interprétation du sens qui en est faite, d'être abordées grâce à ce processus de changement que Lewin (1946) a décrit comme une démarche profondément démocratique, permettant l'égalité des groupes sociaux. Deux principes heuristiques sont à la base de la recherche-action chez Lewin : l'action et la participation, dans lesquelles se crée un environnement où peuvent se faire des choix libres et éclairés selon des modalités démocratiques d'interaction, favorisant l'implication réciproque des chercheurs et des praticiens (Claux et Lemay, 1992).
- 3 D'autre part, certaines critiques contemporaines à l'égard de la scientificité de la recherche-action (R-A) dénoncent une démarche strictement interventionniste, où la dimension recherche se trouverait occultée. Ces critiques ne prennent pas en compte la pertinence d'une approche collaborative dans des activités de recherche menées dans les pays en développement où une culture de collaboration est encouragée (Lalancette, 1998, p. 30). Elles ne considèrent pas non plus l'intérêt que représente la prise en compte des éléments de subjectivité et du système de valeurs véhiculés par les chercheurs qui s'inscrivent dans ce courant de recherche (Stuart et coll., 1997). En outre, l'élaboration et la vérification d'une théorie dans le cadre de l'action impliquent une création qui va au-delà de ce qui est connu et éprouvé. La dimension recherche permet d'assurer que les inférences entre l'intervention et ses conséquences soient considérées comme des questions ou hypothèses de recherche (Claux et Lemay, 1992). La validité de la recherche-action est assurée par le processus de réflexivité qui caractérise ce type de recherche. En confrontant sa vision de la réalité, le participant obtient de ses pairs des commentaires et des critiques constructives, faisant en sorte que ce processus devient la principale source de validation des inférences (Stuart et coll., 1997).
- 4 Compte tenu des pistes suggérées par notre étude exploratoire et de cet éclairage méthodologique, en quoi l'ERE se propose-t-elle comme une voie pertinente de structuration éducative dans ce pays ? Quelles recherches abordant le thème de l'éducation relative à l'environnement pourraient être souhaitables dans le contexte spécifique de la République de Guinée ?

La pertinence et les visées de la recherche en ERE

- 5 Les détracteurs d'une telle réflexion diront qu'il est futile de mener des projets de recherche en ERE alors qu'un grand nombre d'enfants n'ont tout simplement pas accès à l'éducation formelle. Bien entendu, ce constat d'urgence relativement à la construction d'écoles en territoire guinéen ne peut être passé sous silence, quand des visites sur le terrain confirment la présence de classes surpeuplées pouvant compter plus de soixante-dix élèves. Cette question prend encore plus d'ampleur quand on considère un taux d'analphabétisme de 80 % au sein de la population en général (United Nations, 1994). Compte tenu de cette urgence de favoriser la scolarisation du plus grand nombre, comment l'ERE peut-elle être perçue comme un domaine prioritaire

d'éducation ? Les répondants à la recherche exploratoire le confirment : l'ERE est nécessaire. À la base, elle rejoint deux préoccupations principales ; d'une part, elle aborde les enjeux environnementaux et d'autre part, les problèmes liés à la santé humaine, les deux étant étroitement liés. Les préoccupations environnementales des Guinéens sont multiples : elles vont de la propreté de la cour d'école, aux problèmes de déboisement, en passant par la pollution, surtout à Conakry (Dionne, 1997 ; Sow, 1996). Les problèmes de santé à l'école sont étroitement liés aux conditions environnementales : la poussière dans la cour, le ruissellement d'eaux usées, la malpropreté des latrines, la salubrité douteuse d'aliments vendus dans la cour d'école. Tous ces éléments contribuent à exacerber les craintes pour la santé, faisant croître les dangers d'épidémies (Sow, 1996, p.17). Partant du constat de ces priorités environnementales et sanitaires, l'ERE est perçue comme une voie de solution nécessaire. Les éducateurs guinéens vivent au quotidien cette réalité scolaire et communautaire, mais, dans leur volonté d'outrepasser les problèmes, ils perçoivent toute la richesse d'un développement éducatif qui irait dans le sens de l'éducation relative à l'environnement. L'optimisme des Africains fait de ce peuple une société en changement, se questionnant sur les modèles empruntés aux pays occidentaux et leur bien-fondé, dans une recherche de consensus de plus en plus orientée vers la consultation et les débats (Bugnicourt et Sokona, 1995). De l'amorce de consultations et de débats engendrés par la recherche exploratoire en ERE menée en 1997, se dégagent trois perspectives qui apparaissent aux yeux des participants comme particulièrement stratégiques et pertinentes. Il s'agit du développement curriculaire, du lien école-communauté et de la formation des éducateurs.

Le développement curriculaire

- 6 Le curriculum est constitué de « l'ensemble des savoirs qui a pour objet pratique la construction méthodique d'un plan éducatif, global ou spécifique, reflétant les valeurs et les orientations d'un milieu et devant permettre l'atteinte des buts prédéterminés de l'éducation » (Legendre, 1993, p.288). Il reflète non seulement les valeurs et les orientations d'un milieu, mais les propage par le biais de situations pédagogiques et d'interactions sociales (Lalancette, 1998, p.88). Les Guinéens n'abordent pas naturellement les concepts de curriculum ou de programmes. Ils se réfèrent davantage à des thèmes ou à des leçons qu'ils enseignent. Les éducateurs guinéens ne font pas de distinction majeure entre l'éducation relative à l'environnement et l'éducation à la santé. Pour eux, un environnement sain permet de maintenir une qualité de vie et d'éviter les problèmes de santé liés à l'insalubrité et à la dégradation de l'environnement. Un enseignant a même abordé la pertinence de l'ERE comme voie d'assainissement des « mentalités » dans son pays (Dionne, 1997, p. 99). L'éducation à la santé considère la santé tant physique que mentale, tout en se définissant comme un état d'équilibre et de bien-être (Sauvé, 1997, p. 108). Cohen (1990) suggère un modèle où l'organisme humain renfermerait une cinquantaine de capteurs sensibles à l'environnement. Les cinq sens, la faim, la soif, la peur, la sécurité font partie intégrante de ces sensibilités. Dans cette perspective, une nouvelle orientation curriculaire s'impose : celle de la « santé environnementale ». Elle résulte de l'action de l'environnement sur le corps humain et le psychisme. L'ERE doit intégrer ces préoccupations et tenir compte de la santé humaine dans l'analyse systémique des

réalités environnementales, dans une perspective de résolution de problèmes (Sauvé, 1997, p. 108).

- 7 Les cadres et les chercheurs de l'Institut National de Recherche et d'Action Pédagogique (INRAP) ont intégré cette préoccupation de santé environnementale à l'intérieur d'un projet pédagogique : le projet École Propre - École Verte (EPEV). Il s'agit essentiellement d'actions concrètes visant l'assainissement et l'embellissement de l'école et de sa cour par une démarche de responsabilisation des élèves et des maîtres accompagnateurs. Les « Brigades vertes » gérées par les « Clubs écologiques » existent dans les écoles expérimentales du projet EPEV. Quatre écoles participantes ont été visitées lors de notre recherche exploratoire. Tous les éducateurs rencontrés souhaitent qu'un développement curriculaire intégrant l'éducation à la santé et à l'environnement soit répandu à l'ensemble du pays. Il s'agirait d'un programme d'hygiène de base, permettant à tous d'évoluer dans un milieu scolaire sain.
- 8 Même si les dirigeants africains sont prêts à opter pour une redéfinition du système d'éducation, non pas à la manière des Occidentaux, mais en trouvant des façons de faire originales pour accroître la scolarisation de la population en général (Diop, 1995), il devient élémentaire qu'un processus de recherche curriculaire intégrant les concepts de santé environnementale soit préalable à tout autre type de renouveau du curriculum. Une seconde priorité de contenu viserait la lutte contre le déboisement et la désertification, selon les éducateurs guinéens (Dionne, 1997, p. 110).

Le développement du lien école-communauté

- 9 Lors de la tenue de l'activité « groupe de discussions », plusieurs participants ont insisté sur l'importance d'impliquer la communauté dans l'action environnementale et l'assainissement de l'école et du quartier (Dionne, 1997, p. 118). L'implication communautaire est souvent associée à l'approche praxique. Selon Sauvé (1997, p. 155), la praxis environnementale est une action liée à une réflexion qui prend toute sa signification dans le cadre de projets mobilisateurs. L'apprentissage dans l'action, lié au développement de l'esprit critique, favorise un sentiment d'appropriation qui influence les attitudes, les valeurs et les comportements. Les travaux de Stapp et de ses collaborateurs dans le domaine de l'ERE ont fourni un modèle pédagogique de recherche-action pour la résolution de problèmes communautaires (*Ibid.*, p. 156). Ce modèle vise un changement de l'environnement et invite les acteurs à s'impliquer dans un processus d'apprentissage en groupe, utilisant essentiellement la démarche de recherche-action pour résoudre des problèmes (Wals et coll., 1990).
- 10 Les éducateurs guinéens manifestent un profond intérêt à tisser ce lien école-communauté (Dionne, 1997 ; Sow, 1996). Pour eux, le développement de cette relation est à la base d'un processus qui pourrait mener à la résolution de plusieurs problèmes environnementaux. S'appuyant sur des principes fondamentaux de l'éducation traditionnelle africaine, le modèle de résolution de problèmes communautaires pourrait s'avérer une des voies qui a le plus de chance de réussite à long terme (Mukene, 1988, p. 176). Une action basée sur les visions et les réflexions des principales personnes concernées par la situation à résoudre, offre une potentialité d'actualisation des savoirs communautaires, qu'ils soient traditionnels ou non.

La voie de la formation des éducateurs

- 11 Notre recherche exploratoire (Dionne, 1997) avait pour objet principal de mieux comprendre les conceptions, les croyances et les pratiques des éducateurs guinéens en matière d'éducation relative à l'environnement. Les résultats confirment la pertinence d'une action en faveur de la formation accrue des enseignants et des formateurs. Tous les répondants ont manifesté leur intérêt et leur besoin de formation en ERE. Ils précisent : « Cela va m'ouvrir des horizons » ; « J'aimerais qu'on me propose un éventail de possibilités et choisir ce qui me convient le mieux » ; « J'aimerais bénéficier d'une formation pour me perfectionner en ERE et acquérir un savoir pratique » ; « J'ai grand besoin d'acquérir des connaissances et de nouvelles stratégies d'enseignement » ; « J'aimerais apprendre de nouvelles connaissances en ERE et particulièrement en ce qui a trait à la santé » (Dionne, 1997, p. 125).
- 12 De ces assertions, émanent une grande motivation à apprendre et une réelle volonté de prendre en main leur avenir. L'intérêt d'un processus de formation, par une implication concrète dans l'action, ressort de toute évidence. Le contexte nous rappelle que la transmission de connaissances et le développement professionnel, basés essentiellement sur un savoir d'expérience, constituent le dénominateur commun de la formation des enseignants en Afrique. Tout le discours des Guinéens et l'héritage d'une tradition essentiellement orale favorisent une démarche centrée sur l'action, l'expérimentation et l'implication dans des groupes, afin d'apprendre plus efficacement. Dans ce désir de révolutionner « leur monde de l'éducation » par un apprentissage expérientiel, beaucoup plus efficace que la transmission de connaissances que leur a légué l'héritage colonial, se manifeste cette soif d'aller plus loin dans leur autodétermination. Ces conceptions, ces croyances, ce discours des éducateurs guinéens convergent vers l'apprentissage par l'action et nous rapprochent de l'apprentissage expérientiel centré sur le vécu et l'expérience pratique (Legendre, 1993, p. 596) et la recherche-action participative (Lewin, 1946). Lewin et les auteurs qui lui ont succédé proposent certains modèles qu'il pourrait être intéressant d'utiliser dans l'élaboration de cadres conceptuels et théoriques à la base d'une recherche-action, visant la formation des éducateurs en ERE et intégrant la dimension communautaire.

Conclusion

- 13 Ces éléments de réflexion sur la pertinence et les voies de développement de la recherche en ERE en Guinée présentent quelques jalons issus de la recherche exploratoire menée en 1997 auprès d'éducateurs guinéens. Parmi les voies qui s'avèrent prometteuses, mentionnons la recherche curriculaire sur le thème de la « santé environnementale », la recherche sur le développement du lien école-communauté ainsi que la recherche sur la formation des enseignants par l'apprentissage expérientiel au sein de groupes d'apprentissage axés sur la recherche-action. Peut-être serait-il intéressant d'intégrer ces différents éléments aux volets d'un même projet de recherche ; c'est-à-dire où la démarche de recherche-action viserait la création de groupes d'apprentissage tissant le lien école-communauté, à l'intérieur desquels se ferait une recherche holistique visant la formation des éducateurs et le développement curriculaire en ERE. Des expériences de recherche-action menées dans d'autres pays africains confirment que cet axe méthodologique, appuyé par des considérations basées

sur le développement endogène, permet le développement de modèles « indigènes » adaptés aux conditions et aux possibilités locales (Stuart et coll., 1997). En Afrique, on dit que « les chemins sont tracés en marchant » ; la recherche-action, quant à elle, s'apprend dans l'agir.

BIBLIOGRAPHIE

- Bugnicourt, J. et Sokona, Y. (1995). Supplementary essay on Africa. Dans T. Nagpal et C. Foltz (dir.), *Choosing our future : Visions of a sustainable world*. Baltimore : World Resources Institute. p. 109-114.
- Claux, R. et Lemay, P. (1992). La recherche-action : fondements, pratique et formation. L'actualité de Kurt Lewin. *Revue de l'Association pour la recherche qualitative*, 7, 53-66.
- Cohen, M.J. (1990). *Connecting with nature, creating moments that let earth teach*. Eugene, Oregon : World Peace University.
- Dionne, L. (1997). *Conceptions, croyances et pratiques en matière d'éducation à l'environnement chez les éducateurs du primaire en République de Guinée*. Mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal.
- Diop, S. (1995). Essay on my vision of a sustainable world. Dans T. Nagpal et C. Foltz (dir.), *Choosing our future : Visions of a sustainable world*. Baltimore : World Resources Institute. p. 37-39.
- Kodjo, E. (1986). *...Et demain l'Afrique*. Paris : Stock.
- Lalancette, L. (1998). *L'appropriation du domaine scientifique chez l'élève togolais*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université de Montréal.
- Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
- Lewin, K. (1946). Action research and minority problems. *Journal of Social Issues*, 2 (4), 34-46.
- Mukene, P. (1988). *L'ouverture entre l'école et le milieu en Afrique*. Fribourg : Éditions universitaires.
- Sauvé, L. (1997). *Pour une éducation relative à l'environnement*. 2e édition. Montréal : Guérin.
- Sow, M. (1996). *Design et expérimentation d'un programme de formation des enseignants de l'élémentaire de Guinée en éducation relative à l'environnement*. Mémoire de maîtrise en sciences de l'environnement, Université du Québec à Montréal.
- Stuart, J., Morojele, M. et Lefoka, P. (1997). Improving our practice : Collaborative class-room action research in Lesotho. Dans M. Crossley et G. Vuliamy (dir.), *Qualitative educational research in developing countries : Current perspectives*. New York : Garland Publishing. p. 161-197.
- United Nations. (1994). *The state of world population*. New York : United Nations.
- Wals, A.E., Beringer, A. et Stapp, W.B. (1990). Education in action : A community problem-solving program for schools. *Journal of Environmental Education*, 21(4), 13-19.

AUTEUR

LILIANE DIONNE

Liliane Dionne est étudiante au programme de doctorat en éducation à l'Université du Québec à Montréal. Ses consultations et intérêts de recherche portent sur le développement professionnel, la collaboration entre enseignants, l'éducation relative à l'environnement et le changement organisationnel. Elle est également enseignante en écologie à la Commission scolaire Saint-Hyacinthe.